

RAISONS DE CROIRE  
*en un*  
MONDE NOUVEAU



RAISONS DE CROIRE  
EN UN  
MONDE NOUVEAU

Vous affligez-vous devant le spectacle des maux qui accablent ce monde? Cela vous réjouirait-il d'apprendre que bientôt l'incertitude, la crainte, les querelles, la guerre, la maladie et la mort vont disparaître? Trop beau pour être vrai? Eh bien, nous vous mettons au défi de prouver le contraire. Il existe des raisons solides de croire à ce changement. Le cœur serait tout disposé à le croire, si seulement l'esprit pouvait en être convaincu. Etes-vous sans parti pris? Votre esprit est-il libre ou bien asservi aux préjugés en cours, qu'ils soient d'ordre religieux, raciaux ou nationaux? Si vous n'êtes pas aveuglé par les préjugés, la lecture de ces pages vous donnera des raisons convaincantes de croire en un monde nouveau fondé sur la justice.

— LES EDITEURS

Raisons de croire en un monde nouveau  
publié en anglais en 1953  
publié en français en 1955

par les

WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.  
International Bible Students Association  
Brooklyn, New York, U. S. A.

BASIS FOR BELIEF IN A NEW WORLD  
French

Made in the United States of America  
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

# RAISONS DE CROIRE EN UN MONDE NOUVEAU

QUI préférerait plutôt mourir de soif que d'accepter le verre d'eau d'un citoyen d'un pays qu'il déteste? Qui préférerait plutôt périr de faim que d'accepter le morceau de pain d'un homme dont la couleur de la peau lui fait horreur? Qui préférerait plutôt se laisser emporter par une maladie que d'accepter les soins d'un médecin appartenant à une race qu'il hait? Comme de pareils préjugés paraissent stupides dès qu'une vie est en jeu! Même quand ils ne menacent aucune existence, ils n'en demeurent pas moins ridicules parce qu'ils empêchent de voir et de raisonner. Ce sont souvent les dilemmes d'une période de troubles qui nous poussent à nous révolter contre leur joug et à faire usage de notre raison. Les peuples subissent aujourd'hui les secousses d'une époque troublée. Ils n'en saisiront toute la portée qu'à condition de ne pas consulter les préjugés en cours. Qui aspire à vivre dans un monde nouveau uni par la justice doit s'affranchir une fois pour toutes de leur servitude. Pourquoi ne pas commencer sans tarder à vous en défaire ou du moins à les faire taire le

temps qu'il vous faudra pour lire sans parti pris ce petit ouvrage? Et maintenant, si vous le voulez bien, raisonnons.

Croyez-vous que la nationalité ou la race du chrétien qui vous a offert cette brochure peut en dénaturer le message? Assurément non. Si vous êtes altéré de vérité, son contenu véridique n'en étanchera pas moins votre soif. Si vous êtes affamé de pensées réconfortantes, elle n'en sera pas moins un aliment pour votre esprit car elle lui donnera à réfléchir. Si vous avez perdu toute confiance en l'avenir, elle n'en ranimera pas moins votre espérance chancelante. Jusqu'à présent la mort a été le terme de la carrière de tout homme. Que diriez-vous s'il était possible d'écarter cet obstacle et de prolonger éternellement sa vie dans un monde nouveau rayonnant d'un bonheur indescriptible? Et si la chance de connaître une telle destinée vous était offerte? La laisseriez-vous passer sous prétexte que le porteur d'une telle espérance n'était ni de votre race ni de votre religion?

On ne peut séparer les hommes en deux classes, les bons et les méchants, en prenant pour base de son jugement la race, la nationalité, la religion, le credo politique, la couleur de l'épiderme, l'âge, le sexe, le rang social et d'autres distinctions qui sont autant de causes de division. Un tel jugement est forcément arbitraire. Ce sont les actes d'un individu et non ceux de sa race ou de sa religion qui devraient le proclamer bon ou méchant. Chaque homme devrait se reconnaître à son fruit. Toutes les nations produisent en abondance des bons et

des mauvais fruits. Ce n'est pas parce qu'un chien est enragé que tous les chiens sont enragés. Ce n'est pas parce qu'un Européen ou un Asiatique sont corrompus que tous les Européens ou tous les Asiatiques sont corrompus. Le bien ou le mal devraient être déterminés par les paroles dites et non d'après celui qui les a dites, par les actes accomplis et non d'après leur auteur. Il est donc indispensable de vous débarrasser des préjugés qui divisent les hommes si vous voulez peser les idées nouvelles avec impartialité, en vous fondant uniquement sur leur valeur. Peut-être trouverez-vous ce que désire toute personne saine d'esprit : la vie dans le bonheur.

Tout homme normal a la volonté de vivre. Pourquoi respirez-vous ? Parce que vous voulez vivre. Pourquoi mangez-vous, buvez-vous et dormez-vous ? Pour réparer vos forces et pouvoir vous remettre au travail, celui qui assure votre subsistance. Tous ces actes prouvent que vous voulez vivre.

Mais en accomplissant toutes ces fonctions quelle vie choisissez-vous ? Jetez un coup d'œil autour de vous. Elle croît comme l'herbe et comme l'herbe elle sèche en peu de temps. Elle s'épanouit comme la fleur et comme la fleur elle se fane rapidement. Elle est courte, sans cesse agitée. Voyez le monde actuel. Il est divisé en nations dont quelques-unes, se croyant supérieures aux autres, pratiquent une politique d'oppression. Il en résulte des injustices et des guerres livrées pour des questions raciales ou politiques. Le monde des affaires, poussé par la cupidité, opprime les pauvres en tous lieux, monopolise les biens et n'hésite pas à déclencher

des conflits pour augmenter son capital. Quant au système militaire, il n'hésite pas à envoyer à la mort des millions d'hommes. N'oublions pas les religions qui divisent le monde, se querellent, déchaînent des persécutions et provoquent même des guerres dont elles essaient de couvrir l'horreur en les bénissant.

Mais n'arrêtez pas là vos regards. Voyez aussi, dans les grandes villes, les bas quartiers où règnent la misère et la maladie. Leurs habitants, mal nourris et couverts de haillons, logent dans des taudis. Songez aux millions de réfugiés dispersés à travers l'Asie. Ils sont devenus la proie du désespoir. Songez encore aux criminels, aux victimes de stupéfiants et aux détenus dans les prisons, qui tous sont autant de fardeaux pour la société. Songez aux hôpitaux et aux asiles d'aliénés. Songez à la situation confuse de ce monde, à l'immoralité, aux discriminations raciales, aux remous dans la mer de l'humanité. Songez à la détresse de millions d'hommes. Pourtant tous luttent pour vivre, parce que tous veulent vivre en dépit de ces maux.

On ne peut désigner un endroit quelconque de la terre comme étant le foyer de tous nos maux. On ne peut pas davantage indiquer un endroit qui soit à l'abri du malheur. Que nous habitons l'Est ou l'Ouest, les problèmes demeurent sans solution et les gens sont accablés par la souffrance. Aujourd'hui l'Est bouge, poussé par l'esprit national et la volonté d'indépendance. Quelques nations de l'Est ont obtenu leur liberté politique, mais a-t-elle mis fin à leurs maux? Si leurs anciennes difficultés se

sont dissipées, de nouveaux problèmes ont surgi. On y signale toujours des remous sociaux, des crimes, la misère, la famine, les rigueurs de l'oppression et la corruption politique. Le peuple s'aperçoit que même lorsque ses propres fils prennent la place des gouverneurs étrangers, la corruption ne cesse de se généraliser, au point de provoquer souvent des émeutes. Changer les partis politiques au pouvoir n'apporte aucun remède. Les problèmes restent toujours sans solution et les maux continuent à sévir. Ce sont les hommes eux-mêmes qui doivent changer leur cœur et leur esprit. Une telle rénovation est-elle possible?

L'Ouest, fort de son programme d'éducation, de sa science technique et de sa puissance industrielle, a exercé jusqu'à présent un grand pouvoir sur les affaires de ce monde, influant davantage sur la marche des événements que l'Est. Mais voulait-il vraiment le bien de l'humanité? L'oppression n'a-t-elle pas surgi de l'Ouest, quand des empires, poussés par l'esprit de conquête, commencèrent à étendre leur domination sur des peuples lointains? Les découvertes scientifiques n'ont-elles pas surtout servi à aggraver les horreurs de la guerre? Les conflagrations mondiales du XX<sup>e</sup> siècle n'ont-elles pas éclaté dans le monde occidental? Avec toute sa prétendue culture, son éducation et sa civilisation, l'Ouest a-t-il soulagé l'humanité? Si l'Ouest peut faire le bien, il peut aussi faire le mal. Il faut reconnaître que le mal l'a emporté sur le bien. Pourquoi? Pour la même raison qui fait que les nations de l'Est ne voient aucun soulagement à leurs maux depuis qu'elles sont dirigées par des hommes issus de leur propre sein. Les hommes au

pouvoir succombent fort souvent à la cupidité et à l'ambition. Ces faiblesses humaines ne sont pas particulières à certaines races, mais à toutes.

#### PRÉVENTION CONTRE UN LIVRE

Si les témoignages tendancieux, comme les impressions, peuvent prévenir contre un peuple, ils peuvent aussi prévenir contre un livre. Des savants peuvent en minimiser l'importance, des historiens le contredire, des ecclésiastiques le présenter sous un jour défavorable et des nations, qui se réclament de lui, peuvent le couvrir d'opprobre par leur conduite. Tout cela est arrivé à un ouvrage largement diffusé dans le monde occidental; aussi est-il très peu apprécié par l'Est. Ce livre est la Bible.

On comprend que le monde oriental soit prévenu contre la Bible, mais son attitude est-elle justifiée? Les peuples de l'Est constatent les discriminations raciales, la confusion religieuse, la corruption politique, l'immoralité, le crime et les autres maux qui sévissent dans les nations occidentales. Ils savent que l'Ouest se dit chrétien, que la Bible est son guide, qu'elle contient le remède des maux dont souffre le monde. Si les fruits produits par les nations occidentales sont les spécimens des fruits que porte tout pays qui prend la Bible pour guide, ils sont affreux et l'Est n'en a que faire. On comprend son raisonnement.

Mais le fait de posséder un livre ne prouve pas qu'on le lit. Et le lire ne prouve pas qu'on s'y conforme. Si le possesseur du livre est méchant, cela prouve-t-il que le livre soit mauvais? Les hindous ne sont pas tous bons, mais ils prétendent



suivre les Védas. Les bouddhistes ne sont pas tous bons, mais ils affirment se conformer aux préceptes des Tri Pitaka ou du Daizoko. Les confucéens acceptent les Classiques pour guide, mais certains d'entre eux se livrent au mal. Les musulmans prétendent suivre le Coran, mais tous ne pratiquent pas le bien. Dans ces pays, comme dans les pays occidentaux, sévissent l'immoralité et la corruption, et leurs gouvernements sont loin de pratiquer la justice. Mais cela prouve-t-il que les livres sacrés de leurs diverses religions soient mauvais, sans aucune valeur? L'équité demande de juger les textes sacrés d'après leur contenu et non d'après les actes de leurs fidèles.

Il devrait en être de même avec la Bible. Parmi les nations orientales, beaucoup n'ont aucune confiance dans les nations occidentales. Pourquoi alors accorder un crédit quelconque aux occidentaux quand ils protestent de leur fidélité à la Bible et proclament leur culture fondée sur le christianisme? Pourquoi accuser la Bible d'approuver les méfaits des occidentaux simplement parce que l'Ouest prétend conformer sa vie aux préceptes des Ecritures? Vous ne pouvez en toute équité juger la Bible d'après les actes d'hommes ou de nations qui se réclament de ce livre. Leurs protestations peuvent être mensongères. Peut-être la Bible, loin de les approuver, les condamne-t-elle? Que vous habitiez l'Est ou l'Ouest, êtes-vous disposé à examiner sans parti pris quelques arguments en sa faveur? Habitants de l'Occident, les savants, les historiens et les ecclésiastiques sont peut-être à l'origine de votre prévention contre ce livre, mais n'oubliez pas que les théories scientifiques varient comme le temps

et que l'Histoire doit souvent subir des remaniements. Quant aux doctrines du clergé, elles sont fréquemment en conflit avec la Bible. Habitants de l'Est, les lourdes fautes des nations dites chrétiennes vous ont peut-être tournés contre les Ecritures, mais, comme vous le savez, les protestations des nations sont souvent hypocrites. Interrogez les faits en faveur de la Bible avant de décider si oui ou non elle est digne d'être prise en considération.

Quiconque, fût-ce une nation, se croit d'une essence supérieure au point de mépriser les humbles et les faibles, ment lorsqu'il se pare du nom de chrétien. Car voici ce que dit la Bible: « Parmi vous qui avez été appelés (au christianisme) il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — I Corinthiens 1: 26-29.

Quand des hommes et des nations favorisent les riches, ils font des distinctions de classe et prouvent qu'ils sont corrompus et ne pratiquent pas le christianisme. Il est écrit en effet: « Ne faites-vous pas des distinctions parmi vous, et ne vous comportez-vous pas en juges aux délibérations perverses? » (Jacques 2: 1-4, *Liénart*). Quand des hommes ou des nations amassent des biens plus qu'ils n'en ont besoin, ils foulent aux pieds le principe biblique suivant: « Nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en

pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. » (I Timothée 6: 7-9). Ceux qui essaient d'accroître démesurément leurs biens par amour de la puissance que donnent les immenses propriétés et les empires sont dénoncés par la Bible en ces termes: « Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, et qui joignent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace, et qu'ils habitent seuls au milieu du pays! » — Esaïe 5: 8.

Les hommes ou les nations devraient s'entraider en cas de besoin, mais toute charité doit être faite par amour des peuples dans la misère. Il n'est pas chrétien de s'attendre à un dédommagement quelconque, que ce soit sous forme d'avantages matériels ou politiques ou la promesse, de la part des nations appauvries, d'entrer dans la sphère d'influence de la nation riche. Une pareille assistance intéressée n'est pas autre chose qu'un moyen d'oppression, qui asservit les nations en proie aux difficultés. Plutôt que de donner à ceux qui peuvent nous rendre la pareille, la Bible dit: « Lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille. » C'est là une charité vraiment désintéressée, qui sera récompensée par Jéhovah Dieu. — Luc 14: 12-14.

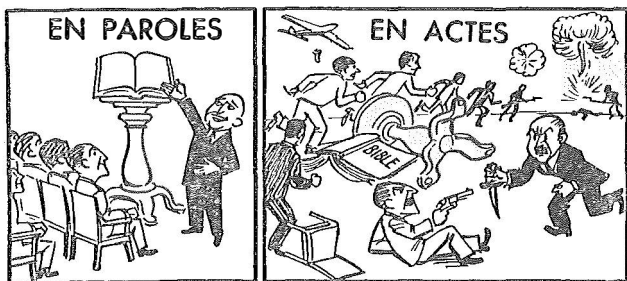
Souvent des hommes ou des nations n'hésitent pas à enfreindre de bons principes pour parvenir à leurs fins. Ce n'est pas chrétien. Les véritables chrétiens resteront fermement attachés aux principes bibliques, en dépit des conséquences. Quand

Jésus vint ici-bas, les chefs de la religion juive crurent que l'intérêt national leur commandait de s'allier à l'empire romain, même si leur Messie devait périr. Le grand prêtre d'alors avait donné ce conseil aux Juifs : « Il est avantageux qu'un seul homme meurt pour le peuple. » (Matthieu 27: 25; Jean 18: 14; 19: 15). Aujourd'hui les nations dites chrétiennes font bon marché de leurs principes au profit de leurs intérêts. Des nations qui défendent la liberté soutiennent, dans l'espoir d'obtenir des avantages politiques, des gouvernements étrangers oppresseurs ou bien elles donnent, pour les mêmes motifs, leur appui à des gouvernements nationaux corrompus, sans se soucier de la volonté du peuple. La nation qui, par une telle intervention, viole ses principes dans un but intéressé maintiendra peut-être les tyrans au pouvoir, mais elle s'attirera la haine du peuple pour son hypocrisie. De telles nations prétendent suivre la Bible, en réalité elles suivent leurs propres intérêts.

Et que dire des hommes ou des nations qui se montrent prévenus par esprit de caste ou de race? Une chose est certaine: ils ne se laissent pas guider par la Parole de Dieu. Elle dit en effet: « Dieu ne fait point acception de personne, mais... en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » Et encore: « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre. » « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » (Actes 10: 34, 35; 17: 26; Galates 3: 28). Outre ceux qui sont en Christ, les millions de personnes qui obtiendront, sur la terre, la vie

éternelle dans le bonheur viennent « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ». (Apocalypse 7: 9.) Aucun préjugé ne les divisera, mais ils seront unis par leur amour de la justice. Ainsi tout homme ou nation qui nourrit des préjugés n'est pas en accord avec la Bible qui est la Parole de Dieu.

La Bible ne préconise pas non plus la puissance militaire ni les guerres mondiales comme moyen d'apporter la paix sur la terre. Au temps d'Esaië, les armées comptaient des chars et des cavaliers, c'est pourquoi ce prophète fit la proclamation suivante: « Malheur à ceux qui... se fient à la multitude des chars et à la force des cavaliers. » Plus tard il annonça la colère de Jéhovah qui « va fondre sur toutes les nations, et sa fureur sur toute leur armée ». (Esaië 31: 1; 34: 2.) Jésus posa le principe suivant: « Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » (Matthieu 26: 52). La puissance militaire n'est pas le moyen préconisé par la Bible pour imposer la paix et prévenir la guerre. Les Ecritures



« Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. » — La Bible, Tite 1: 16.

proclament plutôt le désarmement, en ces termes : « Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Michée 4:3.

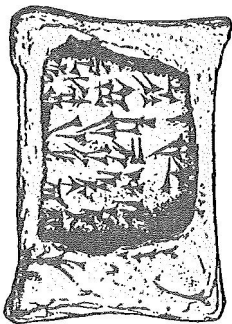
De ce qui précède ne ressort-il pas clairement que beaucoup d'hommes et de nations qui prétendent se conformer à la Bible sont en réalité condamnés par elle? Beaucoup la prêchent, mais ne la mettent jamais en pratique. Jésus a dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7:21). Parmi les membres du clergé de la chrétienté et ses missionnaires, nombreux sont ceux qui font comme les chefs religieux hypocrites du temps de Jésus. Comme la plupart de leurs doctrines sont basées sur des traditions humaines et annulent les préceptes bibliques, les paroles suivantes que Jésus a adressées aux conducteurs religieux de son temps s'appliquent aussi à eux : « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (Matthieu 15:6-9). Quant aux personnes qui veulent conformer leur vie aux commandements bibliques, elles sont persécutées. Tel est l'état de choses qui prévaut dans les nations dites chrétiennes.

Toutes ces choses ont couvert la Bible d'opprobre. Les missionnaires des fausses religions de la chrétienté vont dans les pays dits païens. Ils n'y prêchent pas les doctrines bibliques ni ne mettent en pratique les principes des Écritures. Ensuite les nations qui se réclament du nom de chrétien étendent leur pouvoir et leur influence sur ces pays; puis, par leurs actes de cupidité et d'oppression, elles accumulent encore plus d'opprobre sur la Bible. Elle est leur guide, disent-elles, en réalité elles la méconnaissent.

Le résultat est le même que lorsque les Juifs, qui se disaient le peuple de Jéhovah mais enfreignaient sa volonté, furent dispersés parmi de nombreuses nations: « Ils sont arrivés chez les nations où ils allaient, et ils ont profané mon saint nom, en sorte qu'on disait d'eux: C'est le peuple de l'Éternel. » (Ezéchiel 36: 20). A ceux qui prêchent la Parole de Dieu, mais qui ne la mettent pas en pratique, la Bible dit: « Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes! Toi qui dis de ne pas commettre adultère, tu commets adultère! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit. » (Romains 2: 21-24). Ceux qui se posent en amis de la Bible, mais agissent contrairement à ses préceptes, sont à coup sûr ses plus grands ennemis. Leur hypocrisie a tourné des millions de personnes du monde occidental contre la Bible. Mais les honnêtes gens de l'Est et de l'Ouest ne devraient pas croire que la Bible soutient ce qu'en réalité elle condamne.

Les peuples de l'Est ne devraient pas croire qu'il leur faudrait imiter les nations occidentales s'ils voulaient suivre la Bible. Au contraire, une telle imitation serait funeste, car les fruits produits ne seraient pas des fruits bibliques. L'Est ne devrait pas se laisser prévenir contre la Bible en voyant en elle un livre occidental. La plus grande partie de cet ouvrage a été écrite en Orient. Les prêtres et les prophètes dont elle parle étaient de l'Est. L'Orient fut le berceau de la seule vraie religion et du christianisme. La Bible vient de l'Est. De là, elle s'est répandue à travers le monde, mais elle n'a pas été mise en pratique. On l'a étudiée quelque peu, lue beaucoup, méconnue davantage et rarement mise en pratique. On l'a surtout présentée sous un jour très défavorable.

Que la Bible vienne de l'Est ou de l'Ouest, peu importe, car son auteur est Jéhovah. Dieu n'est ni Américain, ni Anglais, ni Chinois, n'est-ce pas ? Il n'est pas non plus catholique ni protestant. Il est impartial et son impartialité se reflète dans la Bible. Il a ouvert aux hommes de toute sorte un chemin de salut qui doit conduire dans un monde nouveau. Il est un Dieu de peuples et non le Dieu d'une seule nation ou celui d'une seule religion. Il n'est pas le Dieu de l'Est ou de l'Ouest, mais le Dieu de l'univers. Il parle par sa Parole qui est la Bible. Voyez ce qu'il a



Écriture ancienne sur tablette d'argile du temps de Noé. L'ouverture de l'enveloppe d'argile laisse voir la tablette.



à vous dire dans ce livre. Nous citons: « Il faut que Dieu soit véridique et tout homme menteur, comme dit l'Écriture: Afin que tu sois justifié dans ce que tu dis, et triomphes si l'on te met en jugement. » (Romains 3: 4, *Jérusalem*). Si nous laissons la Bible parler pour Dieu, elle prouvera que les chrétiens nominaux sont menteurs. Dieu sera justifié dans ses paroles, telles que les rapporte la Bible. Ses paroles seront acceptées par quiconque juge avec équité.

#### TRANSMISSION DE LA BIBLE

Avant d'accepter la Bible comme un livre véridique, beaucoup voudront se renseigner, à la lumière des connaissances actuelles, sur son origine, son âge, sa préservation, son authenticité et son exactitude. C'est alors seulement qu'ils pourront avoir des raisons de croire au monde nouveau qu'elle promet. Ce livre est un recueil de soixante-six petits livres qui, reliés, forment la Bible. Le mot « Bible » signifie littéralement « livrets ». Ces petits ouvrages inspirés furent écrits par plus de trente-cinq hommes, sur une période de plus de seize siècles, plus exactement de 1513 av. J.-C. à 98 apr. J.-C. Les langues originales de la Bible sont l'hébreu, l'araméen et le grec commun du premier siècle de notre ère. Elle a été traduite aujourd'hui en 1125 langues et elle est le livre le plus répandu dans le monde.

La Bible elle-même attribue au prophète hébreu Moïse la composition des cinq premiers livres. Il entama leur rédaction en 1513 av. J.-C. On a longtemps douté de ce fait, sous prétexte que l'écriture était alors inconnue. Aujourd'hui on admet que

l'écriture était connue non seulement du temps de Moïse mais déjà du temps d'Abraham, soit cinq siècles plus tôt. Elle était même connue avant le déluge relaté par la Bible et qui survint en 2370 av. J.-C. On a trouvé des milliers de tablettes d'argile couvertes d'inscriptions. Elles datent du temps de Noé. Les archéologues font remonter plusieurs de ces documents écrits à près de quatre mille ans av. J.-C., soit aux jours du premier homme, Adam. On appelle archéologie l'étude de la vie humaine de l'antiquité, telle que nous la révèlent les ruines, les outils, les monuments et autres vestiges du passé. Cette science démontre qu'Adam lui-même a écrit ! Cela confirme les paroles bibliques suivantes : « Voici le livre de l'histoire (ou origines historiques) d'Adam. » (Genèse 5: 1, *Crampon*). A ce sujet, une étude approfondie de documents archéologiques révèle que d'anciennes figures bibliques bien antérieures à Moïse, telles que Adam, Noé, Sem, Isaac et Jacob ont consigné des faits historiques sur des tablettes d'argile et que c'est d'après ces anciennes tablettes que Moïse a compilé le premier livre de la Bible, nommé la Genèse, jusqu'au chapitre 37, verset 2.\* -

Après la mort de Moïse, d'autres Hébreux fidèles composèrent des textes sous l'inspiration de Jéhovah, et mille ans plus tard le dernier des trente-neuf livres des Ecritures hébraïques (ou Ancien Testament) fut achevé par le prophète Malachie, vers 442 av. J.-C. Environ cinq siècles plus tard, après la mort du Christ, la rédaction de la Bible fut reprise sous l'inspiration divine et, finalement,

---

\* P. J. Wiseman, *New Discoveries in Babylonia About Genesis*.

vers l'an 98 de notre ère, l'apôtre Jean acheva le dernier des vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes (ou Nouveau Testament). Son ouvrage clôtura le canon de la Bible.

Jusqu'à présent on n'a découvert aucun manuscrit original des livres bibliques. Comment être certain alors que les copies en notre possession n'ont subi aucun remaniement? La Bible elle-même atteste que les Hébreux conservaient soigneusement les manuscrits scripturaux et que des copies en furent faites pour en assurer la préservation et la diffusion (Deutéronome 17: 18; 31: 9). Il était interdit d'ajouter ou de retrancher quoi que ce soit aux écrits originaux, aussi veillait-on à l'exactitude des copies (Deutéronome 4: 2; Apocalypse 22: 18, 19). Il existe encore aujourd'hui mille sept cents anciens manuscrits des Ecritures hébraïques. La plus ancienne copie date du X<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., mais en 1947 on a découvert un ancien manuscrit du livre d'Esaië qui, croit-on, a été écrit au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Ce document est antérieur de plus de mille ans à la plus ancienne copie des Ecritures hébraïques, cependant elle lui est semblable, à l'exception de quelques divergences de graphie, etc. Qu'est-ce à dire, sinon que les copies faites pendant cette période de mille ans n'ont subi aucun changement notable. Ainsi est confirmée l'exactitude des copies des Ecritures hébraïques qui sont parvenues jusqu'à nous.

On a également fait de nombreuses copies des manuscrits originaux des Ecritures grecques. On possède aujourd'hui, dans leur langue originale, environ quatre mille copies manuscrites des Ecritures grecques. En outre, on a neuf mille copies en d'autres langues, principalement en latin. De même

que la découverte d'un très ancien rouleau d'Esaië a confirmé l'exactitude du texte des Ecritures hébraïques, la découverte relativement récente de manuscrits des Ecritures grecques, écrits sur papyrus au second et troisième siècles après Jésus-Christ, a établi l'exactitude de cette portion de la Bible. Notez la conclusion à laquelle est arrivé l'éminent érudit anglais Sir Frederick Kenyon: « L'intervalle entre les dates de la composition originale et celles des plus anciens documents connus est tellement minime qu'il est devenu négligeable. Voilà dissipée la dernière raison de douter de la transmission fidèle des Ecritures, telles qu'elles ont été composées. »\*

#### CRÉATION ET DELUGE

Les choses rapportées par la Bible sont-elles conformes aux faits établis par la science moderne? Quelques sçavants retirent à la Bible tout fondement scientifique. Des historiens et même des ecclésiastiques, doutant de sa valeur historique, la disent basée sur des légendes et des mythes. En fait, ces esprits sont, malgré leur sagesse, aveuglés par leurs préjugés contre la Bible. Leurs facultés de raisonnement sont entravées par leurs partis pris et leurs inlassables mensonges sur la Bible ont entraîné des millions de personnes sous le joug des préjugés. Cependant, vers la fin du XIX<sup>e</sup> et au cours du XX<sup>e</sup> siècle, plusieurs sciences ont fait des découvertes qui, en ruinant ces mensonges, ont confirmé la véracité de la Bible. Ces preuves éclai-

---

\* Sir Frederick Kenyon, *The Bible and Archaeology*, pages 288, 289.

reront les yeux obscurcis par ces calomnies et rebâtiront la foi détruite par de vaines spéculations humaines. Sans consulter vos préjugés, examinez quelques-unes des preuves de plus en plus nombreuses qui confirment l'exactitude scientifique de la Bible.

Le premier verset de la Bible dit: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Genèse 1: 1). Plusieurs religions non basées sur la Bible nient cette vérité, disant que le ciel et la terre ont toujours existé et que la création n'a jamais eu de commencement. Lequel de ces points de vue est scientifique? Celui de la Bible. La science a découvert l'existence dans l'univers, y compris la terre, de matières radio-actives qui se désagrègent à des vitesses déterminées puis cessent finalement de se transformer, c'est-à-dire qu'elles deviennent stables. Si ces substances avaient existé de toute éternité, la radio-activité aurait cessé depuis longtemps; or elle se manifeste toujours. Illustrons cela par l'exemple du tonneau plein d'eau mais dont le fond est percé. L'eau en s'écoulant va vider le tonneau. Si vous voyez un tonneau perdre ainsi son eau, vous savez que la fuite n'existe pas depuis toujours, car il serait vide depuis longtemps. De même toute radio-activité aurait cessé, si la terre ou l'univers existait de toute éternité. La science dit encore que l'univers est comme un mouvement d'horlogerie qui se décharge. Si l'univers n'avait pas eu de commencement, il se serait arrêté depuis longtemps. Aussi la science lui donne-t-il un début. Un nombre de plus en plus grand de savants parlent d'un temps de création. Un homme de science éminent, George Gamow, est même l'auteur d'un livre populaire intitulé « La création de l'univers ».

Quand l'univers apparut-il? La Bible ne le dit pas et la science avance des dates incertaines. Cependant des savants, qui se basent sur les chronomètres radio-actifs et la théorie de l'expansion de l'univers, font remonter sa naissance à environ trois ou quatre milliards d'années et attribuent le même âge aux matières composant le ciel et la terre. « De nombreux astronomes croient que la terre, le soleil, les autres planètes, les étoiles lointaines et le reste de l'univers furent créés vers la même époque. »\* Cela confirme la Genèse (1:1) qui dit que les cieux et la terre furent créés « au commencement ». Des milliards d'années ont pu s'écouler entre la création de tout ce qui compose l'univers et la semaine de création décrite dans Genèse 1:2 à 2:3, car cette semaine composée de six jours de création concernait seulement le développement final de la terre et l'apparition sur elle de la vie. En outre, ces jours de création ne furent pas des jours de vingt-quatre heures mais des époques longues de milliers d'années, comme le révèle une étude approfondie de la Bible. La Bible donne souvent au terme « jour » une durée plus longue que vingt-quatre heures. — II Pierre 3:8.

Il n'y a pas de maison sans constructeur, de même il ne peut y avoir de création sans Créateur. La beauté et l'élégance d'une maison témoignent des capacités de l'architecte, de même les merveilles de la création qui nous entourent proclament la sagesse et la puissance de Jéhovah le Créateur, bien qu'il soit invisible (Romains 1:20-25; Hébreux 3:3, 4). Le célèbre savant Albert Einstein est si impressionné par l'ordre qui règne dans l'univers

---

\* *National Geographic Magazine*, janvier 1952, page 122.

qu'en présentant une nouvelle théorie niant que l'univers soit livré au hasard, il a dit: « Je ne peux pas croire que Dieu joue aux dés avec le cosmos! »\*

Quand la Bible parle de la création, elle dit vrai. Les anciens qui vivaient au temps de la rédaction de la Bible entretenaient d'étranges idées sur la forme et le fondement de la terre. Beaucoup la croyaient plate. Les Egyptiens l'imaginaient soutenue par cinq colonnes, mais sur quoi s'appuyaient les colonnes? Les Grecs la disaient portée par un de leurs dieux, Atlas, mais qui portait Atlas? D'autres se figuraient qu'elle s'appuyait sur le dos d'un éléphant debout sur une tortue qui nageait dans la mer cosmique ou universelle.\*\* La science sait que la terre n'a aucun fondement visible. La Bible le savait depuis longtemps. On y lit en effet: « (Jéhovah) suspend la terre sur le néant. » (Job 26: 7). Il y a longtemps que la Bible a dit ce que la science connaît aujourd'hui, à savoir que l'homme ne peut mesurer l'univers ni sonder les fondements de la terre (Jérémie 31: 37). Le télescope le plus puissant a un rayon d'investigation de 2 milliards années-lumières (une année-lumière équivaut à  $9,46 \times 10^{12}$  km), mais il ne peut atteindre les bornes de l'univers. L'homme ne voit aucun fondement à la terre, il ne comprend même pas la force ou le champ de gravitation qui la tient en place. Quand les anciens disaient la terre plate, la Bible représentait Jéhovah « assis au-dessus du cercle de la terre ». Le mot hébreu *hhug* traduit par « cercle » peut aussi être rendu par « sphère », d'après la

---

\* *New York Times* du 30 mars 1953.

\*\* Harry Rimmer, *The Harmony of Science and Scripture*, pages 92, 93.

*Concordance* de Davidson. C'est pourquoi la version moderne de Moffatt rend ainsi Esaïe 40:22: « Il est assis au-dessus de la terre ronde. » Cela fut écrit au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., quand les hommes croyaient la terre plate.

Et voici une preuve solide à l'appui du récit biblique de la création. D'après la science, la terre, lorsqu'elle était encore chaude, disparaissait sous une enveloppe de gaz et de vapeurs. Sa surface ne recevait aucune lumière. Quand elle se refroidit, des vapeurs, en se condensant, formèrent des mers qui la recouvrirent, et l'atmosphère apparut. Une lumière diffuse atteignit la surface de la terre après l'apparition du continent et la naissance de la vie végétale sur le sol et dans la mer. Alors se mirent à croître des végétaux primitifs, des herbes portant de la semence et des arbres avec semence dans leurs fruits. A ce stade, la terre était comme une serre chaude et tapissée de verdure de la zone arctique à la zone antarctique. L'atmosphère s'éclaircissant, les contours du soleil, de la lune et des étoiles devinrent faiblement visibles de la terre. Des saisons douces commencèrent et les zones chaudes s'étendaient plus près des pôles qu'aujourd'hui. Après la vie végétale, naquit la vie animale, d'abord dans les eaux, puis apparurent les créatures volantes, ensuite les mammifères terrestres et enfin l'homme. N'est-il pas remarquable que le premier chapitre du premier livre de la Bible, la Genèse, relate ces événements dans le même ordre? Les savants savent cela depuis peu de temps. Comment l'écrivain du premier chapitre de la Bible a-t-il pu le savoir? On ne peut dire qu'il l'a deviné, car la chance de résoudre un tel problème était infinitési-



male. Il n'a pu le savoir que par Dieu, le Créateur, qui l'a inspiré ou lui a appris toutes choses.

Le même chapitre de la Bible relate la création d'une variété de formes de vie, qui se reproduisaient « selon leur espèce ». Selon les évolutionnistes, la vie aurait surgi de la terre inanimée, mais aujourd'hui on ne voit nulle part ce phénomène se reproduire et eux-mêmes sont incapables de le créer dans leurs laboratoires. Ils prétendent que les premières formes vivantes, en se reproduisant, se changèrent en de nouvelles formes, ce qui a donné naissance aux formes diverses et complexes de la vie animale et végétale actuelle. La vraie science ne confirme pas cette théorie. Les fossiles ou anciennes traces de vie découverts dans les strates et roches de la terre prouvent l'apparition soudaine de formes de vie variées et complexes, qui n'ont pas été précédées de formes plus simples. Ces fossiles n'attestent pas non plus les prétendus changements lents intervenus d'une forme à l'autre, au contraire les anciens fossiles sont semblables aux types existant aujourd'hui. La vraie science confirme la Bible lorsqu'elle dit que la vie se reproduit « selon son espèce » (Genèse 1: 11, 12, 21, 24, 25). De nombreux hommes de science admettent qu'il n'est pas prouvé et qu'on ne peut prouver qu'il y eût évolution.\*

On a accusé la Bible d'avoir emprunté ses récits sur la création et le déluge aux légendes babyloniennes. L'archéologie ruine cette accusation. Elle indique qu'il y a près de six mille ans le premier homme Adam écrivit sur la création et qu'il y a

---

\* Pour une analyse détaillée de l'Evolution et la Bible, voyez la brochure *L'évolution opposée au monde nouveau*.

plus de quatre mille ans Noé et ses fils consignèrent des faits relatifs au déluge. Babylone n'existait pas alors. Lorsque les hommes se dispersèrent après le déluge universel, des versions déformées de ces événements apparurent ainsi que des dieux nouveaux et faux créés par les diverses religions. Mais le monothéisme ou l'adoration d'un seul Dieu vint en premier lieu et ensuite seulement le polythéisme ou adoration de plusieurs divinités. Pourtant on a affirmé le contraire. L'archéologie a prouvé de façon concluante que plus on remonte le cours du temps, plus rares se font les dieux des anciens peuples. Les Sumériens, par exemple, qui sont le plus ancien peuple connu de l'archéologie, possédaient cinq mille dieux à la fin de leur civilisation, mais au début ils n'en adoraient qu'un seul, le dieu ciel. Un monothéisme pur et des récits exacts de la création vinrent en premier lieu. Ensuite apparurent, par corruption, le polythéisme et les légendes.\* Mais la Bible a préservé la pureté des vrais textes.

Cependant l'abondance même des légendes du déluge est une preuve qu'un événement leur a donné naissance. Il existe plus de quatre-vingt-dix de ces versions dans les traditions de toutes les nations. Chaque race existante, qui a été étudiée, possède dans son folklore un récit du déluge. Ces légendes ne concernent pas des inondations locales, car toutes s'accordent sur quelques points essentiels, particuliers au déluge universel. La plupart ont plusieurs points en commun et presque toutes parlent d'une arche où se réfugièrent les survivants,

---

\* Sir Charles Marston, *The Bible Comes Alive* (6th ed.) pages 20, 21, 189-200; P. J. Wiseman, *New Discoveries in Babylonia About Genesis*, pages 124-126.

d'une destruction universelle, par l'eau, de toute vie en dehors de l'arche et de la préservation d'une semence de l'humanité.\*

La géologie (histoire de la terre et de sa vie, d'après le témoignage des roches) confirme le déluge. On a ramassé des coquilles de mer sur les plus hautes montagnes et relevé, dans des couches de terrain, d'abondants indices d'une destruction universelle de la vie par un déluge d'eau. Le cas des mammouths prouve que ces animaux ont été surpris par la catastrophe au milieu de leur repas, car on a retrouvé de l'herbe verte dans leurs estomacs et même entre leurs dents. Dans le Nord, des milliers de ces mammouths sont conservés par le gel dans une terre où aucune herbe ne pousse plus aujourd'hui.\*\* Ainsi les zones chaudes s'étendaient plus près des pôles avant le déluge que par la suite. La science admet volontiers que la vie animale et végétale approchait plus des pôles que ne le permet le climat actuel.† Pourquoi ce changement de climat? A cause du déluge universel. Selon la Bible, la cause principale du déluge fut la chute, en pluies torrentielles, « du grand abîme » ou voûte d'eau (Genèse 7: 11, 12). L'épaisse enveloppe qui donnait à la terre une température de serre chaude le troisième jour de la création introduisit, en s'aminçant le quatrième jour, des saisons douces et des zones de climat. De même la chute totale des lambeaux de cette voûte inaugura les saisons ac-

---

\* B. C. Nelson, *The Deluge Story in Stone*, pages 166-168; Harry Rimmer, *The Harmony of Science and Scripture*, pages 222 et 223.

\*\* *The Deluge in Stone*.

† *Modern Science and Christian Faith*, page 21; George Gamow, *Biography of the Earth*, pages 171 et 218.

tuelles bien différenciées. N'étant plus tamisée par un écran, la lumière solaire fut plus forte, apportant des grandes différences de température entre les pôles et l'équateur.

Un tel changement de climat devait affecter la longévité humaine. D'après la Bible, les hommes vivaient plusieurs siècles avant le déluge, mais après le cataclysme la durée de leur vie diminua rapidement. La Bible n'en donne pas la raison. La science offre une explication. Voici ce qu'écrivit une revue scientifique: « On a suggéré que l'acheminement à la vieillesse, ou raison pour laquelle les plantes, les animaux et les hommes vieillissent, a pour cause la libre radiation des rayons cosmiques. »\* On sait que de tels rayons provoquent des changements dans la descendance des parents qui y sont exposés et que ces changements sont nuisibles.\*\* Avant le déluge, la voûte d'eau retenait plusieurs de ces rayons, mais après sa chute, un plus grand nombre de rayons devaient atteindre la terre. Si ce point de vue scientifique est exact, il peut expliquer l'acheminement plus rapide à la vieillesse après le déluge et aussi la multiplication, dans les limites des genres, des variétés de plantes et d'animaux qui débarquèrent de l'arche.

Il existe encore des preuves archéologiques du déluge. D'anciennes tablettes renvoient souvent au « déluge », à « l'âge avant le déluge » et aux « inscriptions d'avant le déluge ».† Plus de dix-sept siècles après le déluge, le roi assyrien Assurbanipal

---

\* *Popular Mechanics*, août 1949.

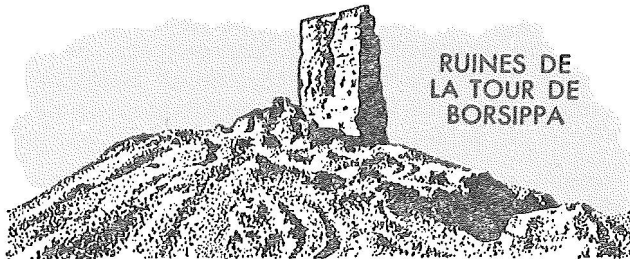
\*\* E. A. Hooton, *Apes, Men and Morons; Science News Letter*, 4 novembre 1950.

† H. H. Halley, *Pocket Bible Handbook* (19th ed.), pages 76-79.

(appelé Osnappar dans la Bible, dans Esdras 4 : 10) a dit : « J'ai puisé ma joie dans la lecture d'inscriptions gravées sur la pierre qui nous venaient d'avant le déluge. »\* Ce déluge a dû être si remarquable qu'il ne nécessita pas d'autre identification, bien que dix-sept siècles se fussent écoulés ! Ce ne pouvait être que le déluge universel. En nombre d'endroits du proche Orient, on a découvert des couches sédimentaires déposées par le déluge, la plus remarquable étant celle d'Ur en Chaldée. En creusant parmi les vestiges d'anciennes civilisations, les archéologues tombèrent soudain sur un dépôt argileux parfaitement pur, de plus de 2,50 mètres d'épaisseur. Ce sédiment recouvrait d'autres débris d'habitations humaines, mais bien plus anciens. Le déluge qui avait déposé cette couche avait provisoirement suspendu toute vie, comme le confirme aussi l'interruption indiquée par le tableau sumérien des règnes de rois légendaires. Les Sumériens attribuèrent cette interruption au déluge.\*\* Nombre d'archéologues éminents voient en cette couche argileuse une preuve du déluge.

\* Jack Finegan, *Light from the Ancient Past*, page 181.

\*\* Sir Leonard Wooley, *Ur of the Chaldees*, pages 17-23.



AUTRES PREUVES ARCHÉOLOGIQUES  
EN FAVEUR DE LA BIBLE

Plus de cent trente ans après le déluge, des hommes, qui avaient renié Jéhovah, entreprirent la construction, dans une plaine au pays de Schinear, d'une tour de temple qui devait les maintenir unis contre Dieu. Jéhovah anéantit leurs efforts en confondant leur langage. Incapables de se comprendre, ils abandonnèrent leur œuvre et se dispersèrent (Genèse 11: 1-9). Le monument inachevé reçut le nom de tour de Babel. Des archéologues ont trouvé les vestiges de plusieurs tours de temple semblables à Babylone, mais ils ne savent pas exactement laquelle fut bâtie la première. La tour de Babel traditionnelle se trouve à Borsippa, à 16 km du centre de Babylone.\* Une partie de cette tour impressionnante est encore debout aujourd'hui. Cependant on croit de plus en plus que la tour de Babel primitive est celle dont les ruines se trouvent dans la ville de Babylone et qui « fut commencée au troisième millénaire av. J.-C. et achevée seulement sous le règne de Nebucadnetsar ».\*\* George Smith, du British Museum, découvrit une ancienne tablette ainsi libellée: « La construction de la célèbre tour offensa les dieux. En une nuit ils renversèrent ce qu'ils avaient bâti. Ils les dispersèrent au loin et rendirent incompréhensible leur langage. Ils entravèrent leur progrès. Ils pleurèrent Babylone à chaudes larmes. »† Outre le témoignage de la Bible et de cette tablette, des historiens, écrivant sur

---

\* *Pocket Bible Handbook*, page 82; G. R. Tabouis, *Nebuchadnezzar*, pages 46, 47, 69, 70.

\*\* *The Westminster Historical Atlas to the Bible*, page 25.

† *Pocket Bible Handbook*, pages 82, 83.

Babylone des siècles plus tard, parlèrent d'hommes de l'antiquité qui « construisirent une énorme tour afin de pouvoir monter au ciel. Mais Dieu, faisant souffler un vent, renversa leur projet et donna à chacun un langage différent; c'est pourquoi la ville fut appelée Babylone ».\*

Plus de trois siècles après la dispersion des ouvriers de la tour de Babel, Lot et sa famille quittèrent Sodome pour échapper à la pluie de feu et de soufre que Jéhovah allait faire tomber sur les iniques « villes de la plaine ». La région se nommait « la vallée de Siddim, qui est la mer Salée ». Elle était forée de puits de bitume, autrement dit elle recélait des dépôts d'asphalte. Quand Lot et sa famille s'enfuirent, sa femme, qui avait regardé en arrière, devint une colonne de sel. Lot s'établit finalement dans les montagnes à proximité; de lui descendent les Moabites et les Ammonites (Genèse 13: 12; 14: 3, 10; 19: 1-38). Ces événements ont-ils reçu confirmation?

La Bible localise l'endroit quand elle parle de la vallée de Siddim, devenue la mer Salée. L'extrémité sud de cette vallée est peu profonde, et des forêts immergées attestent que l'eau n'a pas toujours recouvert cette région. Apparemment les « villes de la plaine » étaient situées sur ce territoire. On y trouve encore des dépôts d'asphalte, de sel et de soufre. Il est intéressant de noter que, selon les archéologues, cette contrée se dépeupla brusquement vers la même époque que celle que la Bible fixe à la chute de la pluie de feu et que la civilisation moabite parut peu après dans les montagnes

---

\* George Rawlinson, *Historical Evidences on the Scriptures*, pages 70, 278.

à proximité, où s'étaient réfugiés Lot et ses deux filles.\*

Voici quelques citations qui donnent à réfléchir : « Un examen attentif des documents littéraires, géologiques et archéologiques conduit à la conclusion que les infâmes villes de la plaine (Genèse 19: 29) étaient situées dans la région actuellement sous les eaux, en crue lente, à l'extrémité sud de la mer Morte (mer Salée) et que leur ruine fut provoquée par un violent tremblement de terre probablement accompagné d'explosions, d'éclairs, d'inflammation de gaz naturels et d'une conflagration générale. En Transjordanie, vers 1900 av. J.-C., les villages et les places fortes, jadis prospères, furent abandonnés, quand les hommes cessèrent, pour une raison inconnue, d'habiter les villes et retournèrent à la vie nomade. »\*\* La chronologie biblique fixe aux environs de 1919 av. J.-C. le déchaînement de cette catastrophe, et l'archéologie confirme cette date.

Voici le point de vue de la géologie: « D'après les constatations des géologues, cette région de pétrole et d'asphalte a été ravagée par le feu... Partout où existent des conditions semblables, les gaz s'accumulent et ici, nous disent les géologues, à une époque qu'ils ne peuvent déterminer avec exactitude, ces gaz, en s'enflammant — ils ne savent pas comment — provoquèrent une violente explosion, qui souleva puis fit s'affaisser les strates. Le caractère des couches ainsi brisées a également été déterminé, ce qui a conduit à des conclusions fort intéressantes. Il existe, tout au long de la

---

\* *Biblical Archaeologist*, Mai 1942; M. G. Kyle, *Explorations at Sodom*, pages 75-78.

\*\* *Light from the Ancient Past*, page 126.



partie basse de cette Plaine, un grand gisement de sel gemme qui, en bordure ouest de la Plaine, apparaît sous la forme d'une haute montagne de sel connue aujourd'hui sous le nom de Djébel Usdum. A son pied se trouve un gisement de sel gemme d'une épaisseur d'environ 45 mètres. C'est du sel presque pur, réparti en couche d'épaisseurs diverses. Il y a, mélangée aux gisements de sel et s'affaissant sur eux, une couche composée en bonne partie de soufre pur, dont nous avons ramassé des morceaux au bord de la mer. Quand les gaz prirent feu, ce gisement de sel mélangé de soufre se rompit ainsi que les autres strates. Le sel et le soufre furent projetés, brûlants, dans le ciel d'où ils retombèrent sur Sodome, Gomorrhe et toute la région, conformément à la description que les Ecritures donnent de la chute de feu et de soufre du ciel. De l'asphalte bouillant était mélangé au sel et au soufre... Un des réfugiés, comme ceux de Pompéi, s'attarda trop longtemps. Il fut surpris par cette pluie et incrusté de sel, comme le sont encore les sommets des montagnes d'alentour. »\*

Une revue scientifique confirme ce qui précède, disant que c'est la foudre qui provoqua les explosions. Elle rapporte le témoignage d'historiens qui virent les ruines avant l'inondation de la région. Le géographe grec Strabon écrivit peu avant le début de notre ère et l'historien juif Josèphe vécut au premier siècle apr. J.-C. Voici ce que la revue rapporte à leur sujet: « Josèphe a certainement visité le site de la catastrophe car, affirme-t-il, cette histoire du pays de Sodome mérite d'être crue

---

\* *Explorations at Sodom*, pages 127-134; *The Westminster Historical Atlas to the Bible*, pages 20, 26, 65, 66.

parce qu'elle est basée sur des témoignages oculaires. Avec Josèphe, la foudre paraît entrer dans l'histoire, car les écrivains antérieurs n'ont parlé que du feu du ciel. Josèphe confirme les paroles de Strabon qui affirmait avoir vu des traces de feu et aussi les restes des villes détruites. Strabon avait vu par-ci par-là des villages en ruines tandis que, selon Josèphe, on pouvait voir les « ombres » des cinq villes. Il paraît que jusqu'au premier siècle de notre ère la plaine n'était pas entièrement sous l'eau. » Le célèbre historien Tacite a aussi inclus dans ces textes un rapport sur la région.\*

En 1473 av. J.-C., la nation d'Israël, délivrée du joug égyptien, était arrivée au Jourdain qu'elle devait franchir pour entrer en Canaan (la Palestine actuelle), le pays qui leur avait été promis par Dieu. D'après la Bible, les eaux du fleuve s'arrêtèrent de couler et s'amoncelèrent, permettant à Israël de traverser à sec (Josué 3: 14-17). C'était un miracle, mais Jéhovah a pu utiliser des forces naturelles pour l'accomplir. En l'an 1267 de notre ère, un glissement de terrain arrêta pendant seize heures les eaux du Jourdain. Des siècles plus tard, en 1927, un glissement semblable les contint pendant 21 heures. Signalons que ces deux obstructions se produisirent au même endroit où s'arrêtèrent les eaux au temps de Josué, le chef visible d'Israël.\*\*

Après le passage du Jourdain, les murailles de la ville de Jéricho tombèrent et Israël s'empara de la ville. Une partie du rempart resta debout,

---

\* *Biblical Archaeologist*, Septembre 1943; Josèphe, *Antiquités*, tome I, chapitre 11, section 4, et *Wars*, tome IV, chapitre 8, section 4, et Tacite, *Histories*, tome V, chapitre 7.

\*\* John Garstang et J.-B.-E. Garstang, *The Story of Jericho*, pages 139 et 140.

celui sur lequel était construite la maison de la fidèle Rahab. Frappée d'anathème, la ville devait être livrée aux flammes mais non au pillage. Une malédiction fut appelée sur quiconque la rebâtirait (Josué 2: 15; 6: 15, 17, 18, 20, 22-24, 26). La Bible atteste tous ces événements, d'ailleurs confirmés par l'archéologie. Le professeur Garstang pratiqua des fouilles à Jéricho, en 1930. Il constata que la double enceinte s'était écroulée sur son talus, comme si elle avait été nivelée par une main invisible. Une partie de la muraille était restée debout, c'est peut-être là que s'élevait la maison de Rahab. On voyait des traces d'un incendie violent. La ville n'avait pas été livrée au pillage, car on exhuma des dépôts carbonisés de dattes, d'orge, d'olives et d'autres vivres. En outre, sa reconstruction n'eut vraiment lieu que cinq cents ans plus tard.\* Cela nous reporte au temps du roi israélite Achab sous le règne duquel, nous dit la Bible, la ville fut reconstruite. — I Rois 16: 33, 34.

La prise de Jéricho inaugura l'invasion de Canaan par les Hébreux, chargés de prendre en possession le pays que Dieu leur avait donné. Leur venue devait frapper les peuples d'épouvante (Exode 15: 15; Deutéronome 2: 25). Nous avons sur ce point le témoignage de Rahab et d'autres indigènes de Canaan (Josué 2: 9, 11; 5: 1; 9: 24). L'archéologie paraît attester cette panique et indiquer quand eut lieu la conquête de Canaan. Les rois des villes cananéennes relevaient de l'Égypte. A Tell el-Amarna (Égypte), on a trouvé, fixés par écrit, des appels adressés à l'Égypte par ces mo-

\* *The Story of Jericho*, pages 136, 141, 142, 146, 150; *The Bible Comes Alive*, pages 85-89.

narques cananéens; ils font mention d'une invasion par les Habirous. Le roi de Jérusalem se faisait particulièrement pressant, la ville étant située près de Jéricho. Les Habirous, écrivait-il « s'emparent des villes du roi » et « ravagent toutes les terres du roi. Si des troupes sont envoyées cette année, toutes les terres resteront en possession du roi, mais si aucune troupe n'arrive, les terres de monseigneur le roi seront perdues ».\*

Sans en être absolument certains, nombre d'archéologues croient que les Habirous ne sont autres que les Hébreux sous la conduite de Josué. Le nom de Josué figure même sur une de ces lettres, ce qui appela la remarque suivante d'un savant: « C'est une coïncidence remarquable, s'il y a coïncidence, qu'un Josué historique soit vraiment mentionné dans une lettre d'Amarna; le nom, le lieu et le temps semblent vouloir identifier de force ce Josué historique avec le Josué de l'épopée. »\*\*

On a dit que l'histoire biblique n'était qu'un tissu de légendes pleines de noms de rois imaginaires. Selon un livre sur l'archéologie, la Bible mentionne, outre les rois d'Israël et de Juda, quarante-sept monarques dont les noms n'apparaissent dans aucune histoire profane. Aussi la haute critique s'est-elle empressée de nier l'existence de ces souverains. Voici d'ailleurs une citation du livre en question: « C'est pour cette raison que les chefs érudits de la haute critique reléguèrent ces quarante-sept monarques dans les annales de la mythologie. On

\* A. Rendle Short, *Modern Discovery and the Bible*, page 155.

\*\* Olmstead, *History of Palestine and Syria*, telle qu'elle est citée dans *Thrilling Voices of the Past* de Innes, page 64; voyez aussi *The Bible Comes Alive* de Marston, page 64.

les rangea parmi les fables et le folklore de l'Ancien Testament, lesquels constituaient, d'après cette école abusée, une des faiblesses fondamentales du texte. Or l'un après l'autre ces monarques contestés revinrent des morts par une résurrection archéologique. En certains cas on a découvert un tumulus, en d'autres une tablette d'annales, une borne ou un grand édifice marqué du nom du monarque. A présent les quarante-sept figures légendaires ont été reportées des annales de la mythologie dans celles de l'Histoire établie.»\* Une fois de plus l'archéologie a vérifié l'exactitude de la Bible.

L'archéologie a confirmé à maintes reprises l'exactitude du récit biblique, mais, faute d'espace, nous ne pouvons citer toutes les découvertes. Contentons-nous de quelques déclarations faites par des archéologues et d'autres autorités. « Je ne crois pas qu'il nous sera encore possible bien longtemps, quoique cela le soit encore aujourd'hui, de nier la remarquable exactitude des détails fournis par les relations de l'Ancien Testament. Les découvertes récentes ont prouvé que les incidents tenus jusqu'ici pour légendaires sont historiques... C'est l'Histoire véritable qui constitue la toile de fond de tous ces récits.»\*\* « Il est par conséquent légitime de dire qu'en ce qui concerne la partie de l'Ancien Testament particulièrement visée par les critiques désagrégeantes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le témoignage de l'archéologie a eu pour effet de restaurer son autorité et aussi de rehausser sa valeur en la rendant plus intelligible, en nous faisant mieux comprendre le fond et le

\* Harry Rimmer, *Dead Men Tell Tales*, page 22.

\*\* J. Garrow Duncan, *Accuracy of Old Testament in Light of Recent Palestinian Archaeology*.

cadre. Si l'archéologie n'a pas encore dit son dernier mot, les résultats obtenus confirment cependant ce que la foi suggère, à savoir qu'une connaissance plus étendue ne peut que servir la Bible. »\*

Voici quelques déclarations à propos de la Bible totale. « Aucune affirmation importante des Ecritures ne s'est révélée comme étant non historique. »\*\* « L'archéologie contient des preuves irréfutables de déclarations bibliques. Les rapports détaillés sur les très nombreuses découvertes exhumées, à la pioche et à la pelle, de tombeaux antiques et de villes ensevelies en pays bibliques soutiennent parfaitement la Bible. »† « Cet écrivain, feuilletant un jour le livre de la Genèse, observa que chacun des cinquante chapitres est soit éclairé soit confirmé par quelque découverte archéologique — la même remarque s'applique à la plupart des autres chapitres de la Bible, qu'ils soient de l'Ancien ou du Nouveau Testament. »‡ A propos de l'abondance des découvertes archéologiques intéressant la Bible, un archéologue déclara: « Dans la masse stupéfiante de tous ces documents dont le poids total, en tonnes, serait si élevé que le chiffre, si on le calculait, paraîtrait incroyable, on ne trouve aucun mot, aucun témoignage, aucun fait qui contredise ou infirme une seule ligne de la sainte Bible. »°

Les trois dernières citations ont trait à la haute critique de la Bible. « Les prétendues inexactitudes historiques du livre de Daniel ne sont pas des déclarations réfutées par l'Histoire, mais seulement

\* *The Bible and Archaeology*, page 279.

\*\* W. F. Albright, *Archaeology and Israel*.

† G. A. Barton, *Archaeology and the Bible*.

‡ J. P. Free, *Archaeology and Bible History*, page 340.

° *Dead Men Tell Tales*, page 160.

des déclarations qui paraissaient difficilement conciliables avec les maigres rapports des historiens profanes. Le nombre de ces inexactitudes historiques n'a cessé de diminuer à la lumière d'une documentation plus complète sur l'époque de Cyrus... La multiplication de nos données sur cette période montre combien il faut être prudent avant de mettre en doute l'exactitude historique des textes bibliques. »\* « Au cours des dix dernières années, l'archéologie biblique a montré que les prémisses de l'exégèse biblique pèchent à la base et que ses conclusions sont fausses. »\*\* « L'un des plus brillants archéologues actuels, représentant une des plus grandes universités du monde, déclara en Irak : Ma formation est celle d'un « haut critique » et je refusait évidemment tout crédit aux antiques récits bibliques. Depuis, j'ai déchiffré des milliers de tablettes, et plus j'apprends, plus je suis convaincu que la Bible dit vrai. »†

#### LA BIBLE ET LA SCIENCE MÉDICALE‡

Les anciens, comme les peuplades primitives de nos jours, entretenaient d'étranges idées sur les maladies et leurs guérisons. Comment expliquer alors que, sur le chapitre de la médecine, Moïse en savait si long, alors que l'ignorance des peuples qui

\* *Westminster Dictionary of the Bible*, page 130.

\*\* Sir Charles Marston, *Fresh Evidence About Old Testament*.

† *New Discoveries in Babylonia About Genesis*, page 140.

‡ Sauf indications, les sources des matières présentées sous ce titre sont empruntées au chapitre VIII de *Modern Science and Christian Faith* et au chapitre VI de *Modern Discovery and the Bible*.

l'entouraient était très grande en ce domaine? Il était versé dans la science des Egyptiens, mais leurs textes médicaux, qu'on a découverts, sont dénués de sens et relèvent de la superstition, à l'exception de ceux ayant trait aux plaies et à la chirurgie. Pourtant Moïse faisait preuve d'un grand savoir pour prévenir l'éclosion et la propagation des maladies contagieuses. On en arrive à croire qu'il connaissait les microbes longtemps avant que Pasteur n'ait révélé leur existence, au siècle dernier, à la médecine actuelle. Inutile d'aller chercher bien loin. Moïse avait eu pour maître Jéhovah. Sous la conduite divine, il consigna des règles aujourd'hui vieilles de trente-cinq siècles. Ses préceptes de santé sont contenus dans les livres de la Bible, de l'Exode au Deutéronome. Dans ces ouvrages, le recueil de lois est souvent nommé la loi mosaïque.

Aux termes de cette loi, seuls les animaux au sabot fourchu et qui ruminent étaient propres à la consommation. Il y avait aussi une réglementation sur les oiseaux et les poissons. La science reconnaît la sagesse de ces préceptes. Elle admet que les animaux en dehors de cette catégorie ne présentent aucun danger qu'à condition d'avoir été nourris d'aliments sains et subi une bonne cuisson. (Lévitique 11). Selon des études récentes, le porc est sujet à une maladie appelée trichinose, le lapin à la tularémie, le perroquet est souvent victime de la psittacose et certains poissons ont le ver solitaire. La Loi mosaïque interdisait ces chairs dangereuses. La viande était contrôlée, on ne pouvait la consommer si elle avait plus de deux jours. Il était interdit de manger une bête crevée; elle pouvait transmettre une maladie microbienne ou un parasite (Deutéronome 14:21). Il était interdit de



manger du sang pour des raisons d'ordre spirituel, mais même du point de vue sanitaire, il était préférable de s'en abstenir en raison de certains dangers, tels que la septicémie et les parasites. — Genèse 9: 4; Lévitique 3: 17; 7: 26; 17: 10, 11, 14; 19: 26; Actes 15: 19, 20, 28, 29; 21: 25.

On devait éviter le contact des cadavres. Si quelqu'un touchait un cadavre, il devait prendre des mesures pour se purifier. Cette purification était surtout soulignée lorsqu'il s'agissait de rongeurs (Lévitique 11: 24-40). La science sait à présent que les cadavres peuvent être infestés de puces, de tiques, de poux, qui sont les véhicules de certaines maladies, telles que la peste bubonique, la méningite cérébro-spinale ou le typhus. Notons au passage que c'est seulement au XX<sup>e</sup> siècle, plus exactement en 1907, que la science médicale a découvert que les rats étaient des propagateurs de la peste bubonique. Lorsqu'ils crèvent, leurs puces, qui portent les germes du fléau répandent la maladie en piquant hommes et animaux. Ainsi la Bible connaît ce mode de propagation depuis des milliers d'années. Au cours d'une de ces épidémies, elle a parlé de « souris qui ravagent le pays ». Le mot hébreu traduit par « souris » peut aussi signifier rats, et les rats crevés dévastaient le pays, car leurs puces, répandaient le fléau. On attribuait donc à juste titre la responsabilité de l'épidémie à ces animaux. — I Samuel chapitres 5 et 6.

La lèpre a été un grand fléau de l'Orient. Moïse étudia cette maladie aux chapitres 13 et 14 du Lévitique. Il donna des instructions sur la façon de la diagnostiquer ainsi que sur l'isolement et la mise en quarantaine des lépreux. Les vêtements,

le lit et même la maison du malade étaient soumis à une désinfection. Le lépreux devait se couvrir la bouche et crier: « Impur! » pour avertir les passants d'éviter son contact. Moïse a peut-être même anticipé le traitement moderne à base d'éthers huileux, car il employait de l'hysope et du bois de cèdre au cours du processus de purification. Ses méthodes venaient à bout des microbes, sans que l'on sache s'il connaissait leur existence. Le chapitre 15 du Lévitique traite des écoulements du corps et des règles strictes s'appliquaient à ceux qui avaient des épanchements susceptibles d'être impurs ou de transmettre des maladies.

On prenait des mesures hygiéniques. L'une d'elles concernait l'approvisionnement d'eau. On savait que les eaux souillées étaient une source de maladie (II Rois 2: 19-22). Tout animal trouvé mort dans de l'eau la rendait impropre à la consommation. L'eau courante et les grandes étendues d'eau étaient considérées comme saines (Lévitique 11: 29-36). C'est depuis cinquante ans seulement que la science médicale sait que la fièvre typhoïde, le choléra et d'autres maladies sont surtout propagés par l'eau polluée. Les maladies transmises par les eaux et les moustiques, telles que la dysenterie et la fièvre typhoïde, sévissaient avec fureur dans le passé, surtout dans les rangs des armées en campagne, infligeant souvent des pertes plus lourdes que les batailles. C'est depuis la Première Guerre mondiale qu'on prend de véritables précautions. Pourtant le remède, simple, se trouvait depuis toujours dans la Bible, les Israélites l'avaient appliqué voilà trente-cinq siècles. — Deutéronome 23: 12-14.

Même à propos de la santé mentale la Bible donne des conseils pratiques. Dans son sermon sur la montagne (Matthieu chapitres 5 à 7), Jésus souligna la nécessité de faire preuve d'amour envers ses semblables. Le monde, endurci, a longtemps considéré tout geste en ce sens comme un signe de faiblesse, mais la science révisé actuellement son opinion à ce sujet. Elle s'est aperçue que la plupart des maladies mentales proviennent d'un manque d'amour, qu'il s'agisse de l'amour de soi, de celui qu'on donne ou de celui qu'on reçoit. Il y a des milliers d'années, la Bible a dit d'aimer son prochain comme soi-même (Lévitique 19: 18; Matthieu 22: 39; Jean 13: 34). L'article qui rapporte ces constatations conclut en ces termes: { Les hommes de science essaient en effet de rattraper Jésus. Lui aussi avait présent à l'esprit l'avenir de l'homme, quand il déclara il y a deux mille ans: Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres. }\*

A propos du sermon sur la montagne, un éminent aliéniste a dit: « Prenez tous les articles écrits par les psychologues et les psychiatres les plus qualifiés en matière d'hygiène mentale, réunissez-les, élaguez-les de tout verbiage inutile, ne prenez que la viande, sans le persil, puis demandez aux poètes contemporains les plus capables de vous résumer avec concision ces fragments de pure connaissance scientifique. Qu'obtiendrez-vous? Un résumé imparfait et incomplet du sermon sur la montagne. »\*\* La Bible est vraiment d'une grande utilité pour l'humanité.

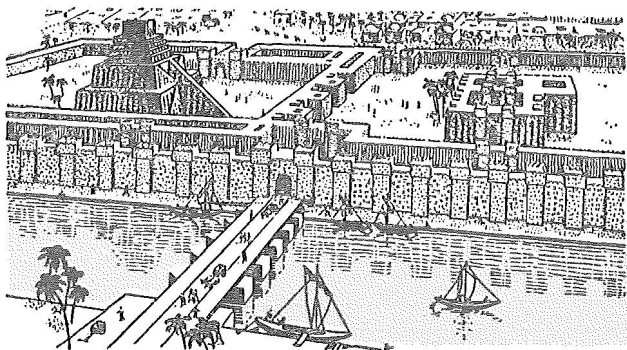
\* *The Reader's Digest* de septembre 1950, pages 115 à 118.

\*\* Dr James Tucker Fisher, *A Few Buttons Missing: the Case Book of a Psychiatrist*.

LA RÉALISATION DES PROPHÉTIES  
PROUVE L'INSPIRATION DE LA BIBLE

L'homme est sujet à l'erreur, mais non la Parole de Dieu. Tout texte scientifique doit, en général, subir des remaniements à mesure que les nouvelles données se multiplient. Cependant on constate de plus en plus que la Bible dit vrai en matière de science. On a coloré et mutilé l'histoire du monde, mais l'histoire contenue dans la Bible rapporte les événements avec précision. En outre la Bible est le seul livre qui annonce l'avenir. Des hommes ont essayé de prophétiser, mais ils ont échoué lamentablement. A notre époque, on a annoncé que la Première Guerre mondiale devait assurer la démocratie au monde. Cette prédiction ne s'est pas réalisée. La Seconde Guerre mondiale devait supprimer les dictatures. Qu'on en juge. Les Nations unies devaient favoriser la coopération pacifique des nations. Or la plupart d'entre elles sont groupées en deux camps, l'Ouest et l'Est, et se livrent des batailles oratoires aux Nations unies. Quant aux rares pays soucieux de leur neutralité, ils sont soumis à de fortes pressions de la part des deux blocs. A coup sûr, les hommes ne sont pas de vrais prophètes. Si la Bible contient de vraies prophéties, c'est qu'elles ont été écrites par des hommes divinement inspirés. Prenons quelques-unes des nombreuses prophéties bibliques accomplies.

Avant la destruction de la ville continentale de Tyr par le roi babylonien Nebucadnetsar, les prophètes bibliques Esaïe, Jérémie et Ezéchiel avaient prédit sa ruine, mais, après qu'elle fut survenue, le prophète Zacharie continua d'annoncer sa chute. Pourquoi? Parce que la partie insulaire de la ville,



Restauration de la Babylone du temps de Nebucadnetsar. On voit la tour de temple achevée par lui et qui, au dire de nombreux savants, serait la tour de Babel primitive.

qui se continuait sur une île, ne fut pas détruite par Nebucadnetsar. Elle fut prise par Alexandre le Grand en 333-332 av. J.-C. Il ne put s'en emparer qu'en joignant l'île au continent par une digue qu'il construisit avec les décombres de la ville continentale.\* Ainsi se réalisèrent complètement les paroles suivantes d'Ezéchiel: « On abattra tes murs, on renversera tes maisons de plaisance, et l'on jettera au milieu des eaux tes pierres, ton bois, et ta poussière. » (Esaïe 23: 1-13; Jérémie 27: 1-11; Ezéchiel 26: 1-14; Zacharie 9: 2-4). L'accomplissement total eut lieu environ deux cents ans après la prophétie de Zacharie, trois cents ans après celles de Jérémie et d'Ezéchiel et plus de quatre cents ans après celle d'Esaïe.

\* *Archaeology and Bible History*, pages 262-264; Rimmer, *Internal Evidence of Inspiration*, pages 202-204.

Avant la chute de l'antique Ninive, capitale de l'Assyrie, le prophète Nahum annonça sa fin par les flammes, les flots et les troupes ennemies (Nahum 1: 8; 2: 6, 8; 3: 13). La ville fut en effet prise par les Chaldéens et les Mèdes, mais seulement après que le Tigre eut inondé la ville et que les incendies eurent éclaté. La cité est connue aujourd'hui par des fouilles, car sa dévastation fut si totale qu'on a cru longtemps qu'il s'agissait d'un mythe. Nous citons: « Ils reçurent le puissant appui d'une crue soudaine du Tigre, qui emporta une bonne partie de la muraille de la ville, rendant la place indéfendable. Si totale fut la dévastation qu'aux temps des Romains et des Grecs, la ville disparue de Ninive avait pris rang dans la légende. Cependant la ville gisait ensevelie sous des monceaux de ce qui paraissait être des décombres. »\* Par l'organe de son prophète Nahum, Jéhovah avait annoncé avec précision sa chute.

Les prophéties sur Babylone sont encore plus remarquables. En 607 av. J.-C., Babylone emmena en captivité la population de Juda, le royaume des Juifs. Plusieurs années avant cet événement, Jérémie l'avait annoncé. Esaïe l'avait prophétisé cent cinquante ans à l'avance. Il avait aussi annoncé, ainsi que Jérémie, le retour de captivité des Juifs. Juda devait être rétabli dans son pays après soixante-dix ans de désolation, après la chute de Babylone sous les coups des Mèdes et des Perses. Jérémie prophétisa que les soldats babyloniens n'opposeraient aucune résistance, qu'ils seraient comme des femmes. Esaïe révéla même le nom du

---

\* *Westminster Dictionary of the Bible*, pages 428, 429; voyez aussi le Prologue de *Nebuchadnezzar*, et les pages 204 à 206 de *Internal Evidence of Inspiration*.

général conquérant: le Perse Cyrus qui devait trouver, précisa-t-il, les portes de la ville ouvertes. — Esaïe 13: 17-22; 14: 1, 4, 8, 12-16; 39: 6, 7; 44: 24-28; 45: 1, 2; Jérémie 29: 10; 51: 30.

Accomplissant ces prophéties, Cyrus s'empara de Babylone en 539 av. J.-C. La ville, ivre, était en pleine fête, les barres n'avaient pas été mises aux portes, par négligence, et les soldats babyloniens, surpris, n'opposèrent pas de résistance véritable. Peu après la chute de Babylone, Cyrus publia un édit autorisant Juda à retourner à Jérusalem et à y rétablir l'adoration de Jéhovah. Ainsi la restauration eut lieu en 537 av. J.-C., soit exactement soixante-dix ans après la dévastation du pays de Juda (II Chroniques 36: 22, 23; Esdras 1: 1-3). Aujourd'hui Babylone n'est plus qu'un amas de ruines inhabitées, comme Jérémie l'avait prédit: « Babylone sera un monceau de ruines, un repaire de chacals, un objet de désolation et de moquerie; il n'y aura plus d'habitants. » — Jérémie 51: 37.

Jéhovah avait prévu l'élévation et la chute des gouvernements terrestres. Alors que Babylone régnait encore comme troisième puissance mondiale, le prophète Daniel annonça l'apparition de la quatrième et de la cinquième puissances mondiales qui, selon sa prédiction, devaient elles-mêmes disparaître en leur temps. Il parla d'un bélier à deux cornes comme de la figure de la quatrième puissance mondiale et d'un bouc à une corne comme de celle de la cinquième puissance, qui devait renverser la quatrième. Puis la grande corne du bouc devait se briser et céder la place à quatre petites cornes. — Daniel 8: 3-8.

Aucun doute n'est permis quant à l'interprétation exacte de ces paroles symboliques. La voici:

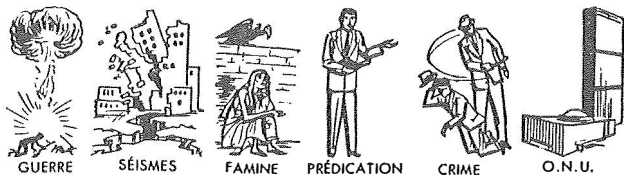
« Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses. Le bouc, c'est le roi de Javan. La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force. » (Daniel 8 : 20-22). Quelques années après que Daniel eut annoncé ces événements, une nation double, formée des Mèdes et des Perses, s'empara de Babylone et passa au rang de quatrième puissance mondiale. Elle est symbolisée par le bélier à deux cornes, la plus haute ne se dressant que la seconde. En effet la puissance mède apparut d'abord, mais la puissance perse qui lui succéda l'emporta sur elle en force. Plus de deux siècles après que Daniel eut consigné cette prophétie, l'empereur grec Alexandre le Grand vint au pouvoir et renversa l'empire des Mèdes et des Perses. A sa mort en 323 av. J.-C., la Grèce, cinquième puissance mondiale fut partagée en quatre parties, chacune d'elles étant gouvernée par un des quatre généraux d'Alexandre. Ainsi quatre petites cornes s'élevèrent après la rupture de la grande corne du bouc. Il est absolument impossible à l'homme de faire de telles prédictions, des siècles à l'avance. Ces prophéties attestent l'inspiration divine de la Bible.

#### ACCOMPLISSEMENTS ACTUELS

Les prophéties bibliques sur les gouvernements intéressent notre époque. Il y a environ dix-neuf siècles, quand l'empire romain était passé au rang de sixième puissance mondiale, la Bible mentionna



## LE SIGNE



cinq empires qui étaient tombés et annonça une septième puissance, qui devait succéder à la sixième. La septième puissance existe de nos jours. Mais, pour notre temps, la prophétie annonça une huitième puissance, qui devait être tirée des sept autres puissances. Cette huitième puissance, qui est une confédération de nombreuses nations, devait apparaître, puis disparaître dans l'inactivité et plus tard réapparaître comme un instrument de gouvernement international (Apocalypse 17: 8, 10-14). La huitième puissance mondiale issue de nombreuses nations fut la Société des Nations. Elle disparut, conformément à la prophétie, mais revint sous la forme des Nations unies, ainsi que cela avait été prédit.

Notre époque est témoin de l'accomplissement de nombreuses autres prophéties concernant surtout la seconde présence du Christ. L'époque exacte de la première venue de l'homme Jésus fut annoncée par Daniel, longtemps à l'avance. Une foule de détails sur sa carrière terrestre furent prédits par d'autres écrivains bibliques. Un exégète calcula qu'« il y a, dans l'Ancien Testament, trois cent trente-deux prophéties distinctes qui se sont réa-

lisées à la lettre en la personne de Jésus-Christ ».\* Comme il y a dix-neuf siècles, les prophéties s'accomplissent de façon remarquable à notre époque, qui est celle de la seconde présence du Christ. Ce sont encore les textes prophétiques de Daniel qui fournissent la date de la seconde présence invisible du Christ. Les détails de cette chronologie sont trop complexes pour que nous les examinions dans ce petit ouvrage, mais dès 1877 le premier président de la Watch Tower Society prit part à la publication de la nouvelle que le royaume du Christ devait être pleinement instauré en 1914. Sa seconde présence devant être aussi invisible que le vent (Jean 14:19), les disciples de Jésus lui demandèrent: « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? » (Matthieu 24:3). Il leur donna un signe. Le voyons-nous depuis 1914?

Jésus indiqua qu'une série de nombreux événements devait constituer le signe de sa seconde présence comme Roi. D'abord il annonça une guerre mondiale: une nation devait s'élever contre une nation et un royaume contre un royaume. Ce conflit devait être accompagné de famines, d'épidémies et de séismes en maints endroits. Au temps fixé, soit en 1914, éclata la première conflagration mondiale. Par les forces de destruction mises en œuvre, elle dépassa en horreur toutes les guerres précédentes. Quant aux famines et aux épidémies, qui en formèrent le cortège, elles firent plus de victimes que la guerre. Les tremblements de terre dévastateurs se sont multipliés. Aussi voit-on se réaliser aujourd'hui la prédiction suivante de Jésus: « Et sur la

\* *Archaeology and Bible History*, page 284.

terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre. » Dans un vain effort pour introduire la paix sur la terre, les hommes formèrent des organismes internationaux, tels que la Société des Nations et les Nations unies, mais ces institutions n'ont pu accomplir l'œuvre réservée au Christ seul. — Esaïe 8: 9-13; Matthieu 24; Marc 13; Luc 21.

Notez encore avec quelle précision la prophétie suivante sur les derniers jours et la seconde présence du Christ a brossé le tableau de la corruption actuelle: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. » — II Timothée 3: 1-5, 12, 13.

Selon la Bible, ce n'est pas Jéhovah mais son ennemi qui est l'auteur de tous ces maux (Apocalypse 12: 12). Aux cœurs honnêtes Jéhovah indique le chemin du salut. Dans les derniers jours de ce monde, alors que le monde nouveau est proche, les témoins de Jéhovah, accomplissant la prophétie de Jésus, prêchent la bonne nouvelle du royaume

établi, annonçant que la bataille d'Harmaguédon purifiera la terre de toute iniquité et ouvrira le chemin de la vie éternelle dans la paix et le bonheur. Cette prédication opère une séparation parmi les hommes, les uns prenant position pour le monde nouveau, maintenant proche, les autres se dressant contre lui (Matthieu 25: 31-46). Les adversaires persécutent les proclamateurs de la bonne nouvelle et ridiculisent leur avertissement. A leur insu ils accomplissent la prophétie suivante: « (Sache) avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. — II Pierre 3: 3, 4.

La génération qui a vu le début de ces événements doit assister à leur dénouement, comme Jésus l'a annoncé: « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Matthieu 24: 32-34). En d'autres termes, comme ces choses se passent depuis 1914, quelques-uns de ceux qui en furent alors témoins seront encore en vie quand la fin se produira à Harmaguédon. Ainsi les contemporains qui obéissent à Dieu et au Christ peuvent nourrir l'espoir de survivre à l'extermination des méchants et de ne jamais voir la mort (Jean 8: 51). Ces événements importants doivent éclater sur la génération ac-

tuelle. Le temps se fait de plus en plus court. C'est une question de vie éternelle ou de mort éternelle que de sonder sans tarder la Parole de Dieu, de vérifier son exactitude et de conformer sa vie à ses préceptes.

Les promesses bibliques concernant le monde nouveau qui sera instauré après Harmaguédon s'accompliront à coup sûr. Après vous en être informé, il serait insensé de ne pas y croire. Si quelqu'un vous a dit la vérité des centaines de fois, mettez-vous subitement sa parole en doute quand il vous apprendra quelque chose de nouveau? Ce ne serait pas sage. Les pages précédentes ont démontré que la Bible dit vrai en matière d'Histoire et de science. Elles ont montré comment de nombreuses prophéties bibliques se sont réalisées de façon remarquable. D'autres prédictions doivent encore s'accomplir, entre autres celles concernant le monde nouveau fondé sur la justice promis par Jéhovah. Etant un Dieu véridique, Jéhovah les accomplira infailliblement. Les prophéties déjà réalisées nous donnent toute raison de croire qu'il exécutera ses promesses. Voyons maintenant quelques-unes des promesses divines concernant un monde nouveau.

#### CHOISISSEZ LA VIE DU MONDE NOUVEAU

Iriez-vous planter un jardin dans la jungle? Le monde est devenu comme une jungle infestée d'hommes de guerre, de politiciens corrompus, de géants de la finance, de parasites religieux et de criminels endurcis qui tous produisent, pour étouffer les vérités éternelles de la Parole de Dieu, des épines, des ronces et des plantes vénéneuses, telles

que la haine raciale, les préjugés religieux, les doctrines blasphématoires, l'athéisme et les vaines philosophies. Jéhovah déracinera cette brousse à Harmaguédon. Alors la terre entière deviendra un paradis. N'est-ce pas là un moyen pratique de transformer une jungle en jardin ?

Jéhovah est le Créateur de l'homme. Celui-ci devait fonder un foyer heureux, élever ses enfants dans l'obéissance et remplir la terre d'une race de justes. Il devait maintenir notre planète dans un état de beauté et régner sur les oiseaux, les quadrupèdes et même sur les poissons. Mais l'accomplissement de ce dessein divin a été retardé parce que le premier couple humain s'est rebellé contre Dieu. Il perdit son droit à la vie, méritant par sa désobéissance le salaire du péché qui est la mort (Genèse 2 : 17 ; 3 : 3, 6 ; Romains 6 : 23). C'est pourquoi la descendance d'Adam et d'Eve a hérité d'eux non pas le droit de vivre mais le péché et la mort : « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Mais le dessein divin concernant la terre ne devait pas être mis en échec. Jéhovah pourvut à une rançon pour la descendance adamique afin qu'elle pût regagner ce que le premier couple avait perdu : « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. » — Romains 5 : 12, 18.

Voici un exemple qui éclairera la question de la rançon. Un adulte pêche et contracte une maladie par suite de son péché. Les microbes de son mal

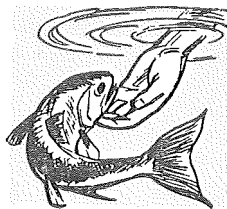
infecte sa descendance qui, elle aussi, tombe malade, sans espoir de guérison. Or voilà que se présente un autre homme, un médecin. Il possède le remède du mal. Ce médicament peut guérir toute la postérité malade de l'adulte pécheur, mais à une condition : les descendants doivent l'accepter de bon cœur. Le médecin ne leur impose pas son traitement, il ne leur impose pas la guérison, il l'offre. Les uns acceptent, les autres refusent. Il en est de même avec la rançon. Adam pécha et perdit sa perfection et le droit de vivre. Il transmet à sa descendance son imperfection et la condamnation. Jésus, qui se compara à un médecin, vint offrir son sang en rançon (Marc 2:17; Luc 4:23). Il offre gratuitement le remède, mais pour se dégager de la sentence de mort et obtenir de nouveau le droit de vivre éternellement, les descendants d'Adam doivent se conformer au traitement prescrit par Jésus-Christ, le Médecin. Il ne l'impose à personne. Un seul remède peut guérir des millions de malades atteints de la même maladie, de même l'unique sacrifice du Christ peut redonner la vie et la perfection à tous ceux qui veulent obéir à Jéhovah et le servir.

Ceux qui satisferont aux conditions requises énoncées dans la Bible recevront la vie éternelle dans un monde nouveau merveilleux. Il n'y aura plus d'opresseurs au pouvoir, mais Jésus-Christ « fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'opresseur. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune ». (Psaume 72: 4, 6, 7.) Des guerres stupides ne ré-

pandront plus des flots de sang. Il est écrit en effet : « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Esaïe 2: 4.



Dans le monde nouveau, la paix régnera entre hommes et animaux : « En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité. » (Osée 2: 20). Au temps de la création Jéhovah décréta que les plantes, et non la chair, devaient servir de pâture aux bêtes (Genèse 1: 29, 30). Dans le monde nouveau, les animaux redeviendront végétariens et une paix glorieuse les réconciliera : « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattrra sur l'autre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma





montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » — Esaïe 11: 6-9; 65: 25.



Pour nourrir toutes ces créatures paisibles, la terre produira à profusion: « La solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse. Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte. » (Esaïe 35: 1; 55: 13). « La terre

donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Tu ouvres la main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. » — Psaumes 67: 7; 145: 16.

La maladie et la mort disparaîtront: « Aucun habitant ne dit: Je suis malade! » « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai. » « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Esaïe 33: 24; Jérémie 33: 6; Apocalypse 21: 4). La vieillesse s'évanouira, car alors « sa chair a plus de fraîcheur qu'au premier âge, il revient aux jours de sa jeunesse ». (Job 33: 25.) Même les tombes seront vidées, quand la résurrection ramènera des millions de morts à la vie! — Jean 5: 28, 29; Actes 24: 15.



Voilà la vie glorieuse que les fidèles connaîtront dans le monde nouveau. On peut la choisir dès

aujourd'hui. C'est une vie qui ne se fanera pas comme la fleur ou l'herbe. Ses jours ne seront pas comptés, mais éternels. Elle ne sera pas traversée de maux, mais remplie d'une joie indescriptible. Si l'on s'attache à la vie présente, chargée de peines et de soucis, à combien plus forte raison devrait-on choisir de vivre dans le monde nouveau. Cependant tout le monde ne veut pas d'une telle vie. Ceux qui aiment manger et boire à l'excès, ceux qui convoitent la femme ou les biens de leur prochain, ceux qui cherchent à semer la mort par les obus, les lance-flammes, les bombes, etc., ceux-là ne choisiront pas de vivre dans le monde nouveau. Ceux qui cherchent à amasser d'immenses richesses au détriment de leur prochain, ceux qui aiment les honneurs et la gloire ou qui n'hésitent pas à envoyer à la mort leurs semblables, ceux-là n'aimeront pas le monde nouveau. Aucune de ces choses n'existera dans ce monde de paix.

D'autre part, si vous voulez soumettre la terre, la transformer en champs fertiles et en parcs magnifiques, si vous voulez faire fleurir les déserts et voir les épines et les ronces céder la place à des arbres majestueux, si vous voulez préserver des étendues de jungle inextricable ou des montagnes majestueuses pour qu'elles servent de demeure à une foule d'animaux et publient silencieusement la gloire du Créateur, vous opterez pour le monde nouveau. Si vous voulez régner sur les animaux non avec un fusil et le fouet mais avec amour, si vous voulez voir le temps où le veau et le lionceau paîtront ensemble, où le lion, comme le bœuf, man-

gera de la paille, vous prendrez position pour le monde nouveau. Si vous attendez le temps où les glaives seront forgés en hoyaux, où l'on ne fabriquera plus de bombes ni n'apprendra la guerre, vous rendrez grâces à Dieu d'avoir pourvu à un monde nouveau qui apportera ce changement. Si vous soupirez après le temps où n'existeront plus l'oppression commerciale et politique, où les hommes bâtiront des maisons pour les habiter, où chacun mangera le fruit de sa vigne, où la terre retentira du cri joyeux des enfants et du chant émouvant des oiseaux, vous aimerez le monde nouveau. Si vous désirez voir le jour où le boiteux sautera comme le cerf et la langue du muet éclatera de joie, où s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, où s'enfuiront la douleur et les gémissements et où s'approcheront l'allégresse, la joie et la vie éternelle vous ferez tous vos efforts pour entrer dans ce monde nouveau qui opérera ces miracles. — Esaïe 2: 4; 11: 6-9; 35: 1-10; 55: 13; 65: 17-25; Apocalypse 21: 1, 4.

#### LIBÉREZ VOTRE ESPRIT POUR PENSER ET VIVEZ!

Le présent monde se précipite à la ruine. Il y entraînera tous ses amis. Un monde nouveau est en train de naître. Ceux qui optent pour lui demeureront éternellement. Votre esprit est-il assez libre pour voir cela? Ou bien est-il dans les liens au point de refuser de considérer ces vérités? Voulez-vous utiliser votre cerveau pour penser ou pour consulter des préjugés qui aveuglent? Le premier

rempart de la liberté c'est l'esprit, mais beaucoup d'hommes sont devenus leurs propres geôliers par vanité ou prévention. Ils suivent aveuglément les préjugés de leurs ancêtres ou de leur nation, de leur religion ou de leur race, plutôt que de suivre le raisonnement d'un esprit libre. La crainte de l'homme est le piège qui les asservit aux préjugés de leur communauté ou nation. Il est aisé de se conformer aux masses, par crainte. Il est difficile de braver les moqueries de la majorité quand nous suivons notre propre raisonnement.

C'est par de tels procédés que le dieu de ce monde impie obscurcit les esprits (II Corinthiens 4: 4). Pour nous libérer de ces forces, nous devons nous débarrasser de ces préjugés. Alors seulement notre esprit sera assez libre pour peser les faits relatifs au monde nouveau. Sinon nous refuserons peut-être cette connaissance vitale par prévention contre la personne qui nous présente les faits, non parce que nous la croyons indigne de confiance mais parce que nous n'aimons pas sa nationalité ou sa religion. De tels préjugés nous empêcheront d'entrer dans le monde nouveau. Ils n'y seront jamais tolérés et ne pourront plus engendrer les divisions, l'intolérance, l'injustice, les discriminations raciales et la mort. Si nous voulons faire preuve de bon sens, accepter le monde nouveau, le proclamer et y vivre éternellement, nous devons d'abord libérer notre esprit des chaînes que sont les préjugés de ce monde.

Cela est surtout nécessaire en ce qui concerne la Bible. Elle constitue le fondement de notre foi en un monde nouveau. Elle est une base saine.

Nous avons vu qu'il n'existe aucune raison de la croire non scientifique ou non historique. On ne peut davantage se montrer prévenu contre elle parce que nombre de ses soi-disant amis se livrent au mal. On ne peut pas non plus se montrer prévenu contre ce livre sous prétexte que c'est un ouvrage du monde occidental, car tel n'est pas le cas. Jéhovah, le Dieu des cieux et de la terre, est libre de tout préjugé. Il est absolument impartial. La nationalité, la race, la couleur de la peau, la richesse, la pauvreté, le rang social sont sans importance à ses yeux. Le Très-Haut veut que l'homme aime la justice et soit assez humble pour changer de conduite lorsqu'il apprend qu'il fait fausse route. Soyez sans préjugés, comme Jéhovah. Si vous suivez les hommes aveuglés par la sagesse de ce monde, vous tomberez avec eux dans la fosse de la perdition (Matthieu 7: 13, 14; 15: 14). Les vrais sages étudieront la Bible, vérifieront son exactitude et se conformeront à ses préceptes, posant ainsi un fondement solide pour croire au monde nouveau. — Matthieu 7: 24-27.



**Il faut rompre les liens des préjugés.**



## *C'est ici la vie éternelle!*

**Un manuel d'étude biblique sur la vie!**

**Montrant comment on peut vivre sur la terre à jamais!**

**30 chapitres — 320 pages — des illustrations**

Ce remarquable auxiliaire d'étude biblique a pour base les paroles suivantes du Christ: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3, *Synodale*). Les moqueurs tournent la chose en ridicule tandis que les enseignements religieux ne font qu'en voiler la compréhension à cause de leurs doctrines contradictoires. A mesure que le nombre des moqueurs augmente et que la sagesse des hommes remplace la connaissance de Dieu, le monde succombe au crime, à l'immoralité et à la guerre. Le livre intitulé *C'est ici la vie éternelle!* ne revient pas à cet ancien adage suivant lequel l'intelligence humaine remédiera à tous ces maux, quand un enfant même peut voir que la situation non seulement ne s'améliore pas mais empire. Cet ouvrage dénonce le véritable ennemi de la vie, Satan le Diable, et met en évidence sa fin ainsi que les dispositions divines prises par l'intermédiaire du « principal Agent de la vie ». Il allège les difficultés de la vie en ce « temps de la fin » du monde présent, grâce à des conseils pratiques sur la manière de mener chaque jour une vie conforme à la Parole de Dieu. Ce livre montre qu'il vous est réellement possible de vivre éternellement sur une terre paradisiaque. Sa lecture vous redonnera le courage de vivre dans ce but et de l'atteindre.

**Voyez les adresses en dernière page.**

L'adresse du siège des  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
**WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.**  
**INTERNATIONAL BIBLE STUDENTS ASSOCIATION**  
est

124 Columbia Heights, Brooklyn 1, New York, U. S. A.

**Adresses des filiales:**

**Afrique du Sud**, Private Bag, P. O. Elandsfontein, Transvaal.  
\*\***Allemagne (Ouest)**, Am Kohlheck, (16) Wiesbaden-Dotzheim.  
\*\***Angleterre**, 34, Craven Terrace, Londres, W. 2. \*\***Australie**, 11 Beresford Road, Strathfield, N. S. W. \*\***Autriche**, Liechtensteinstr. 24, Vienne IX. \*\***Bahamas**, Box 1247, Nassau, N. P. \*\***Belgique**, 28, av. Gén. Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles. \*\***Birmanie**, P. O. Box 62, Rangoon. \*\***Bolivie**, Casilla N° 1440, La Paz. \*\***Brésil**, Rua Licínio Cardoso 330, Rio-de-Janeiro. \*\***Canada**, 40 Irwin Ave., Toronto 5, Ontario. \*\***Ceylan**, 10/1 Vidyala Place, Colombo 10. \*\***Chili**, Moneda 1710, Santiago. \*\***Chypre**, Box 196, Famagusta. \*\***Colombie**, Carrera 24, 16-23, Bogotá. \*\***Corée**, P. O. Box 7, Sodaemun-Ku P. O., Seoul. \*\***Costa Rica**, Apartado 2043, San José. \*\***Côte-de-l'Or**, A. O. A., Box 760, Accra. \*\***Cuba**, Calle D N° 206, Almendares, Marianao, La Havane. \*\***Danemark**, Søndre Fasanvej 54, Copenhague-Valby. \*\***Equateur**, Casilla 4512, Guayaquil. \*\***Etats-Unis**, 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. \*\***Ethiopie**, Box 1781, Addis-Abéba. \*\***Fidji**, Box 23, Suva. \*\***Finlande**, Vainamoisenkatu 27, Helsinki. \*\***France**, 3, Villa Guibert, Paris XVIIe. \*\***Grèce**, 6, Kartali St., Athènes 6. \*\***Guatemala**, 11, Avenida Norte N° 5-67, Guatemala. \*\***Guyane Anglaise**, 50, Brickdam, Georgetown. \*\***Haïti**, Boite postale B-185, Port-au-Prince. \*\***Hawaii**, 1228, Pensacola St., Honolulu 14. \*\***Honduras**, Apartado 147, Tegucigalpa. \*\***Honduras Britannique**, Box 257, Belize. \*\***Hong-Kong**, 232 Tai Po Rd., 2d Floor, Kowloon. \*\***Inde**, 167, Love Lane, Bombay 27. \*\***Indes Occidentales Néerlandaises**, Breedestraat 12, Otrabanda, Curaçao. \*\***Indonésie**, Post Box 2105, Djakarta. \*\***Irlande**, 86, Lindsay Road, Glasnevin, Dublin.  
\*\***Italie**, via Monte Maloia 10, Monte Sacro, Rome 742. \*\***Jamaïque**, 151, King St., Kingston. \*\***Japon**, 1, Toyooka-cho, Shiba-Mita, Minato-Ku, Tokio. \*\***Leeward Islands**, Box 119, St John's, Antigua, I. O. A. \*\***Libéria**, P. O. Box 171, Monrovia. \*\***Luxembourg**, 66, Boulevard Gén. Patton, Luxembourg. \*\***Mexique**, Calzada Melchor Ocampo 71, Mexico 4, D. F. \*\***Nicaragua**, Apartado 183, Managua, D. N. \*\***Nigeria**, **Afrique Occidentale**, P. O. Box 695, Lagos. \*\***Norvège**, Inkognitogaten 28 B., Oslo. \*\***Nouvelle-Zélande**, G. P. O. Box 30, Wellington, C. I. \*\***Nyassaland**, Box 83, Blantyre. \*\***Pakistan**, Post Box 346, Lahore 3. \*\***Panama**, Box 274, Ancon, C. Z. \*\***Paraguay**, Ayolas 394, Assomption. \*\***Pays-Bas**, Koningslaan 1, Amsterdam-Z. \*\***Pérou**, Pasaje Velarde 165, Lima. \*\***Philippines**, 104, Roosevelt Rd., San Francisco del Monte, Quezon City. \*\***Porto Rico**, 704, Calle Lafayette, P. O. 21, Urb. Hip., Santurce 34. \*\***République Libanaise**, Boite postale 1122, Beyrouth. \*\***Rhodésie du Nord**, 56, King George Ave., Luanshya. \*\***Rhodésie du Sud**, P. O. Box 1462, Salisbury. \*\***Salvador**, Apartado 401, San Salvador. \*\***Sierra Leone**, Box 136, Freetown. \*\***Singapour** 15, 33, Poole Road. \*\***Suède**, Jakobsberg. \*\***Suisse**, 39, Allmendstrasse, Berne 22. \*\***Surinam**, Zwartenhovenbrugstraat 181 Boven, Paramaribo. \*\***Terre-Neuve**, Canada, 239 Pennywell Road, Saint-Jean. \*\***Thaïlande**, Box 67, Bangkok. \*\***Trinidad**, 21, Taylor St., Woodbrook, Port-d'Espagne, I. O. A. \*\***Uruguay**, Joaquín de Salterain 1264, Montevideo. \*\***Venezuela**, Avda. Honduras, Quinta Luz, Urb. Las Acacias, Caracas, D. F.